

Lundi 7 janvier 2013  
M/0016/13/AN/VI

SYNDICAT DES ARCHITECTES  
des Bouches-du-Rhône  
130 avenue du Prado  
13008 MARSEILLE

Messieurs,

J'ai bien pris connaissance de la sollicitation, par communiqué de presse, du Syndicat des Architectes auprès des Maires des Bouches-du-Rhône.

J'ai pris acte de votre analyse détaillée et technique pour expliquer la situation de notre département, ses difficultés, ses retards.

J'ai aussi bien compris, au travers de ces constats, que, selon vous, les seuls responsables de cette situation sont les Elus locaux et plus particulièrement les Maires. J'ai donc bien entendu que les seuls qui ont la légitimité de la Démocratie, de la République sont dans le « pré carré », « la guerre de territoire » ou « la division de cités »...

De là à penser, Messieurs que les électeurs, les citoyens sont si peu intelligents qu'ils votent pour ces élus là et à Martigues cela fait plus de 40 ans qu'ils votent pour une équipe municipale stable.

Bien sûr j'ai aussi bien compris que les experts que vous êtes, bien au dessus de contingences de division, de pouvoir ou de concurrence, ne participez à l'évolution de nos territoires.

Vous, architectes, urbanistes, sociologues n'avez pas été partie prenante des découpages, organisations ou réorganisations spatiales et urbaines ?

Vous, les mêmes, ne concourez pour obtenir des marchés publics qui vous permettront de faire, défaire et refaire la ville ?

L'enjeu des territoires, ici comme ailleurs, mais peut-être ici plus qu'ailleurs, n'est pas qu'une simple question d'incantation.

Les clivages que vous soulignez ne sont pas qu'ancestraux. Ils ne sont pas ces caricatures de traditions qui sont transmises de générations en générations.

Les différences se sont développées par des choix, des engagements politiques.

Les territoires dans les Bouches-du-Rhône ne sont pas que des marchés potentiels économiques, urbanistiques ou autres.

Ils sont des bassins de vie, des bassins d'emploi, des bassins de comportements, des bassins d'envies.

Ils ont construit leur autonomie, leur légitimité voire leur indépendance au fil des ans par le fruit de ce que les hommes et les femmes ont voulu en faire.

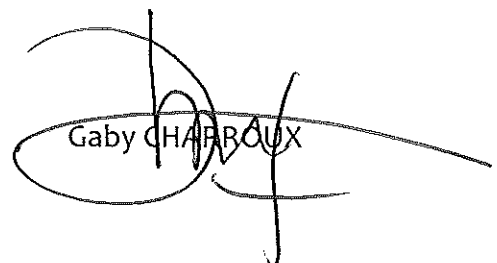
Et cela vous l'oubliez cruellement dans votre vision qui s'apparente à de la parodie technocratique.

Il y a Messieurs, je crois une grande opportunité qui s'offre effectivement à nous celle de la coopération librement consentie sur Des sujets d'intérêt général. Et pas dans une structure supplémentaire autoritariste qui répondrait aux exigences d'une corporation, fusse-t-elle la vôtre.

C'est tout le sens que je veux porter dans l'action que je mène en tant que Maire de ma commune.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Député - Maire

  
Gaby CHARROUX